massorètes écrivent יהוא « Jéhou » est attesté en cunéiforme avec la vocalisation *Ja-u-a* dans les textes de Salmanassar II en 842 av. J.-C. [1]. Ainsi, il n'y a pas de doute que notre localité édômite portait d'après notre source qui date du règne de Ramsès II (vers 1300 av. J.-C.) le nom sacré du dieu des Israélites. Pour sa localisation plus précise, il nous manque encore tous les éléments. Mais nous pouvons montrer au moins que la ville de Jahwă dut être un centre ḳénite, tout comme Sham'ath. On sait que le tétragramme יהוה est une innovation qui date de l'époque de Moïse [2]. Afin d'expliquer aux Israélites le nom sacré יהו, leur chef eut recours à la forme développée d'après l'interprétation fournie par *Exode*, III, 14. Or, Moïse dont les liens familiaux avec Hobab, le Ḳénite, sont connus (*Juges*, IV, 11), semble avoir élevé un dieu ḳénite au rang de dieu national des Israélites opprimés en Égypte. Le succès de ce dieu auprès de ces derniers peut être cherché dans le fait que, par la bouche de Moïse, son élu, il promettait de les sortir d'Égypte. Dans tous les cas, on a écrit avec raison [3] : « it is clear that Jahweh had been recognized and had been worshipped before Israel came into contact with him. » Le fait nouveau qui émerge maintenant de notre documentation est donc l'existence d'une ville Jahwă en territoire ḳénite, ce qui rend l'origine ḳénite du culte de Jahwă encore plus probable [4].

f) 𒌋𒁹𒁹 𒌋𒁹𒁹𒁹. La graphie suggère immédiatement un nom tel que Arbela. On connaît une ville de ce nom à l'est du Tigre, à mi-chemin entre le Zab supérieur et le Zab inférieur, l'ancienne Urbilum, aujourd'hui Irbil (ou Arbil). C'est près de cette ville d'Arbèles que le 2 octobre 331 Alexandre le Grand remporta sa célèbre victoire d'Asie sur le roi de Perse. Une autre ville célèbre qui porta le nom Arbela est le site d'une

---

(1) Cf. Ungnad, *O.L.Z.*, 9, 224 sqq.

(2) Arnold Schleiff, *Der Gottesname Jahwe*, *Z.D.M.G.*, 90 (nouvelle série, vol. 15), 1936, p. 696 sqq.

(3) Oesterley et Robinson, *Hebrew Religion, its Origin and Development*, London 1931, p. 138.

(4) Sur cette thèse voir H. S. Nyberg, *Deuteronomium* 33, 2-3, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, vol. 92 (Nouv. Série, vol. 17) Leipzig 1938, p. 337-338 ; Julian Morgenstern, *Amos Studies*, vol. I (Hebrew Union College Press) Cincinnati 1941, p. 127-129.